

Nous, habitantes de la ville de Strasbourg et usagères de ses espaces publics, féministes à visée intersectionnelle en lutte contre le système capitaliste, dénonçons féroce­ment les mesures sécuritaires, discriminatoires et arbitraires mises en place dans le cadre de l'institution qu'est le Marché de Noël de la Ville de Strasbourg.

Nous appuyons les propos de la pétition lancée par les associations Petite France et des habitants du quartier gare et joignons nos forces à travers ce communiqué.

Des dérives ont quotidiennement lieu au sein de la Grande Île et au passage des barrages de sécurité pour y accéder :

- Sous prétexte de prévention et lutte contre le terrorisme, deux jeunes tché­chènes se sont retrouvés plus de 24H en garde à vue sans aucune preuve contre eux autre qu'un index levé sur une photo devant la cathédrale. Ils ont finalement été relâchés. Nous dénonçons les violences racistes et discriminatoires que constituent de telles interpellations, découlant des libertés que s'octroient les forces de l'ordre dans le cadre du Marché de Noël.

- Les agents de sécurité se permettent de fouiller l'intérieur des sacs, à la main, sous le contrôle des forces policières.

à ces occasions, des objets sont confisqués avec la promesse d'une restitution qui n'aura jamais lieu.

Nous dénonçons là encore les mesures employées par les forces en présence : la fouille abusive et la rétention d'information.

- Puis, sous l'arbitrage des forces policières, du matériel utilisé dans le cadre de manifestations (tel qu'un mégaphone ou des pancartes) se voit interdit de circuler dans l'hypercentre sous prétexte de « respecter la tranquillité du marché de Noël ». Nous condamnons la création d'une zone artificielle de respectabilité, d'ingérence policière et de dépolitisation, qui a pour but de faire taire les habitant·e·s engagé·e·s dans un processus de grève historique au profit du tourisme et de la consommation de masse.

- N'oublions pas que l'arrêté anti-mendicité appliqué quotidiennement et de manière amplifiée à l'occasion de ces cinq semaines d'exceptions (du 23 novembre au 31 décembre, de 10h à 20h place du Marché-Neuf, la place du Temple-Neuf et la rue des Grandes-Arcades), l'a aussi été d'avril à fin septembre.

Sa remise en cause cet été via un recours en suspension avait été balayé du revers de la main par la mairie.

Ces périodes bien définies ont été pensées comme des terrains d'expérimentation et Monsieur Robert Hermann se félicite de l'efficacité de cette mesure. En cela, elles présagent une généralisation et un renforcement de l'application de cet arrêté.

- S'y ajoute une mesure d'interdiction des chiens de catégorie 1 et 2, même muselés, dans l'enceinte de la Grande Île. Une dérogation est octroyée aux résidents. Mais qu'en est-il des personnes précarisées dont la rue est l'habitat par défaut et qui ont pour compagnon protecteur un chien de cette catégorie ?

Encore un bon moyen d'évincer toutes les personnes qui entacheraient la belle et hypocrite image de la Ville de Strasbourg, de ces Vit­rines et de son Marché de Noël.

Comment peut-on justifier la mise en place de tout cet arsenal ? Comment peut-on seulement penser qu'il ait une quelconque utilité ?

Ce dispositif est totalement absurde quand on comprend qu'il suffit de circuler en dehors des horaires de contrôles pour infiltrer tout type d'objet ou de personne dans l'hypercentre.

La surveillance et les contrôles de masse ne constituent pour nous en aucun cas une solution, c'est une mascarade.

Et elle a un coût vertigineux : plus d'un million d'euros en 2018 (plus de détail : <https://www.rue89strasbourg.com/securite-encore-renforcee-marche-noel-2019-163767>)

Enfin, nous souhaitons affirmer notre solidarité avec les travailleurs précarisés subissant l'aliénation d'une telle tâche dans le froid hivernal durant toute cette période.

Les situations citées sont des exemples parmi tant d'autres.

Nous invitons toutes les personnes ayant subis de près ou de loin les abus entraînés par ce grand bulldozer enguirlandé à nous contacter et nous partager leurs expériences à l'adresse suivante : temoignages2noel@riseup.net

A nouveau, nous nous joignons aux associations Petite France et des habitants du quartier gare pour exiger des élus actuels et candidates à la mairie de Strasbourg qu'ils agissent pour rendre la rue à ces usagers quotidiens.

Signataires : ACAP, aimonsnoustoutes, les Bouchères, Pink bloc, Solidaire étudiant-e-s, Reprendre la Ville